

qu'il ne peut plus dire : Je suis à moi. Ils lui ôtent la liberté de faire même ce qu'il désire et ce qu'il veut, parce qu'il se préoccupe trop des incertitudes de l'avenir. Ne voyez-vous pas combien de circonstances agitent la nature humaine ? Nulle autre créature n'est autant que l'homme sujette aux changements, parce que nulle autre n'est portée comme lui sur les roues de la fortune. Le conseil que je viens de vous donner pourra prémunir en partie vos enfants contre ses coups capricieux, mais je veux que vous leur prépariez un remède plus sûr et plus efficace. C'est de leur apprendre qu'il faut agir en toute chose d'après la véritable raison dont le principe est Dieu même, sans s'inquiéter des résultats. J'approuve fort en ce point la doctrine du vieux Socrate et de ses disciples, d'après laquelle le sage ne doit jamais s'émouvoir de ce qui arrive, si ce n'est dans ces premiers mouvements de l'âme dont nul n'est le maître. Si votre fils voit le pauvre nécessiteux et qu'il le puisse secourir, qu'il le fasse promptement au lieu de se dire : Je puis devenir pauvre ; conservons ce que je possède. Voit-il la veuve ou l'orphelin opprimés, et désire-t-il leur venir en aide suivant son pouvoir : qu'il soit libre de le faire sans être arrêté par la pensée que l'oppresseur pourrait être assez haut placé pour lui nuire injustement.

Il doit observer la même conduite par rapport à tous les autres actes qui lui sont commandés par la loi ou par sa conscience. Si votre fils croit nécessaire de passer les mers pour aller défendre la foi ou prêcher aux infidèles, que la crainte de la mort ne le rende pas esclave de sa propre chair. Pour arriver à conquérir, ou à conserver une semblable liberté, l'esprit doit se représenter avec calme tous les événements possibles, et les considérer comme accomplis : et alors il ne changera pas lorsqu'il les verra se réaliser, car les coups prévus sont ceux qui blessent le moins.

Servons-nous d'un exemple pour nous faire mieux comprendre. Êtes-vous arrêté dans le désir de faire l'aumône par la crainte de vous appauvrir, opposez à